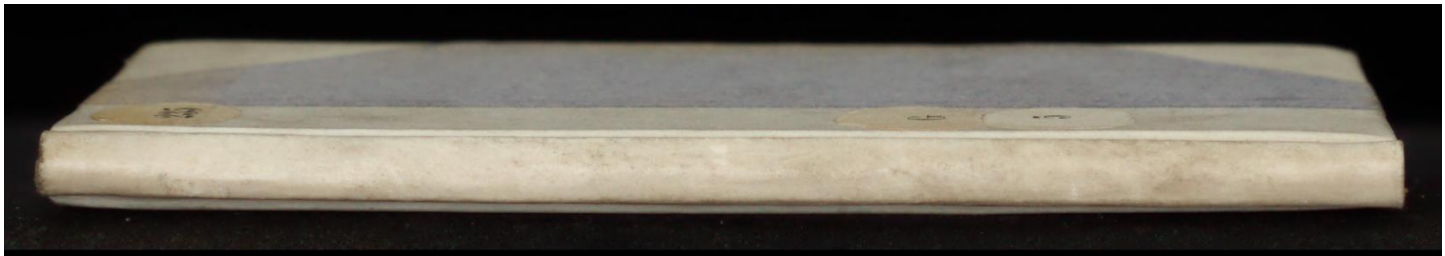
235

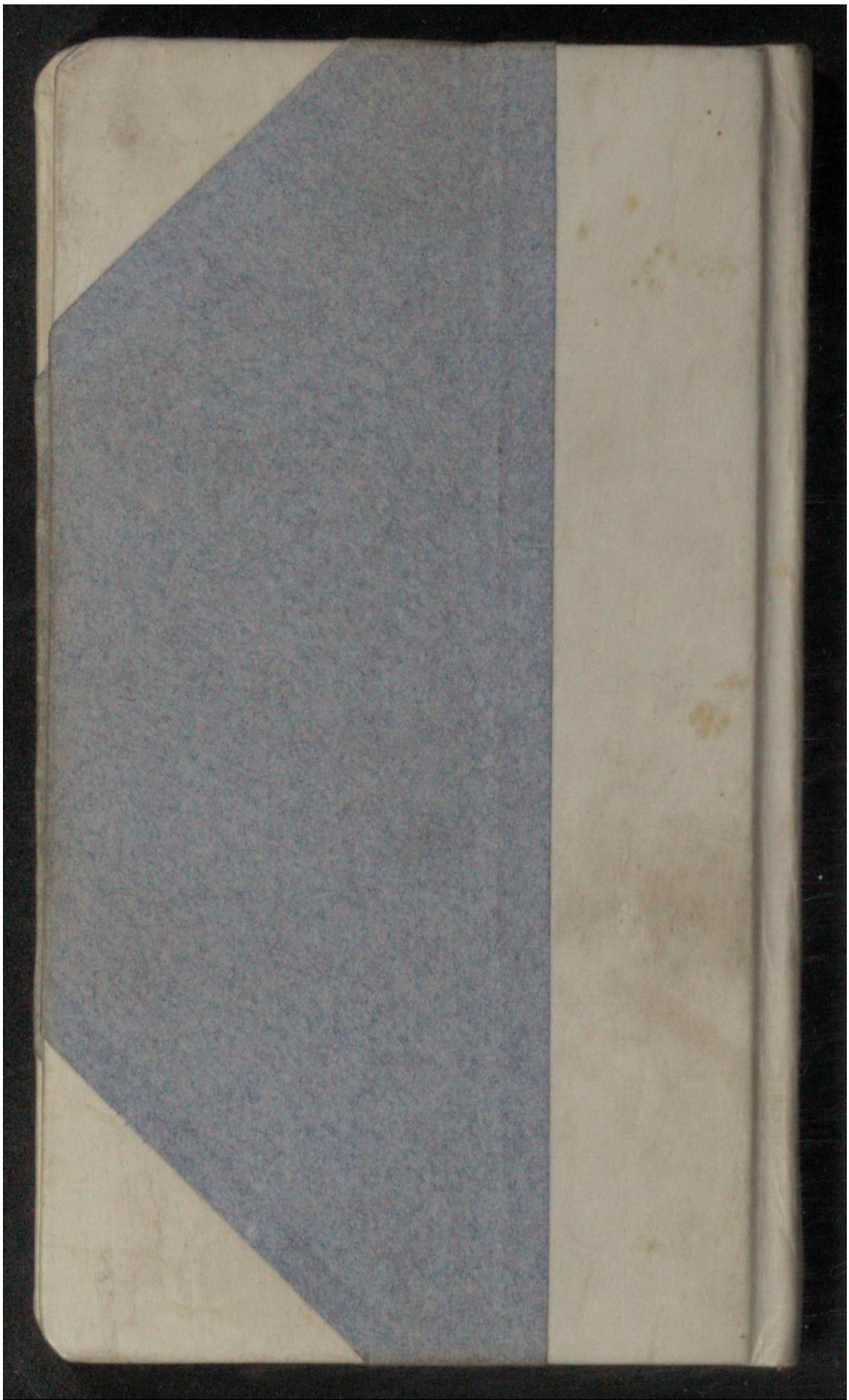
G

5

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

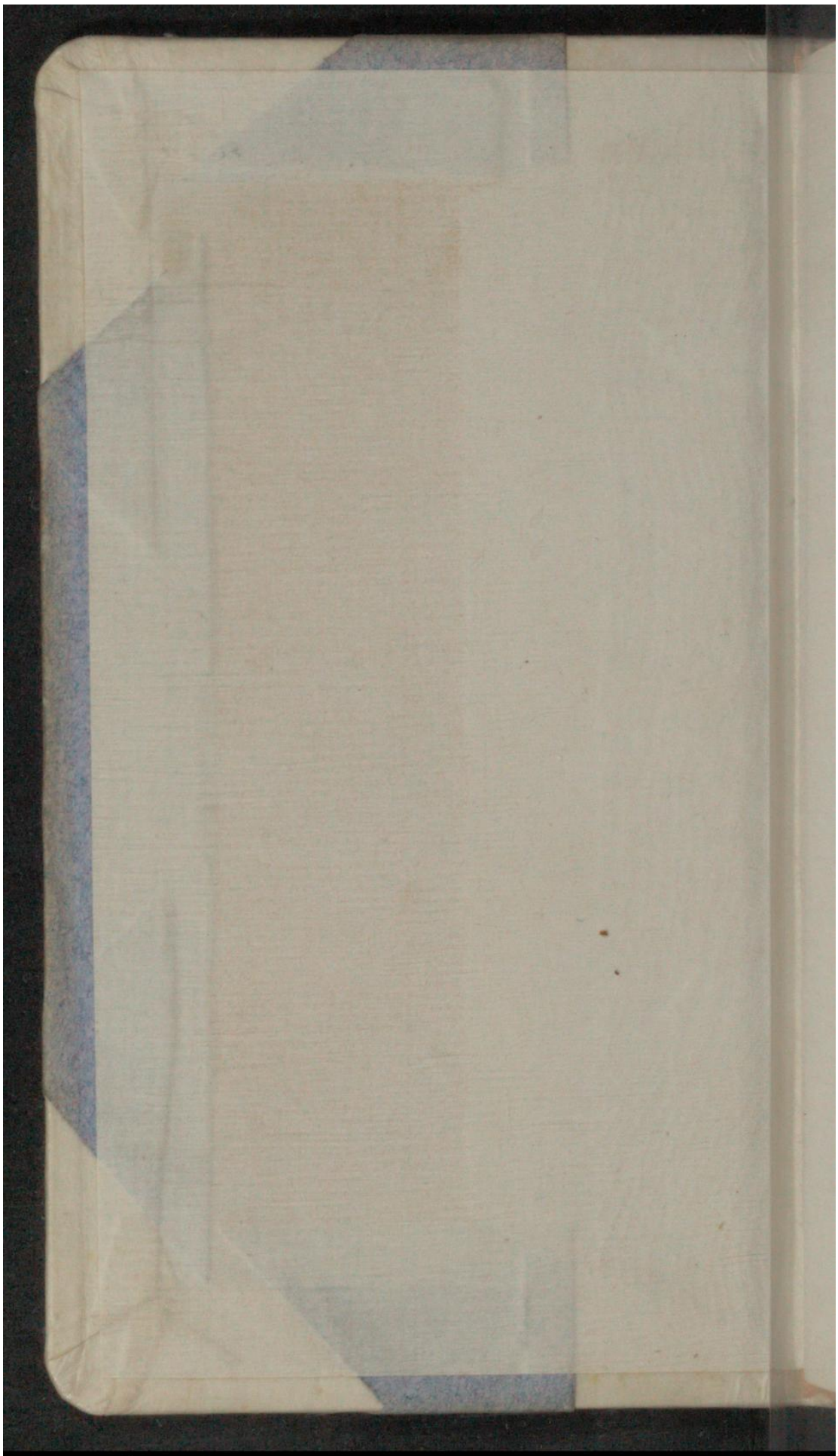


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

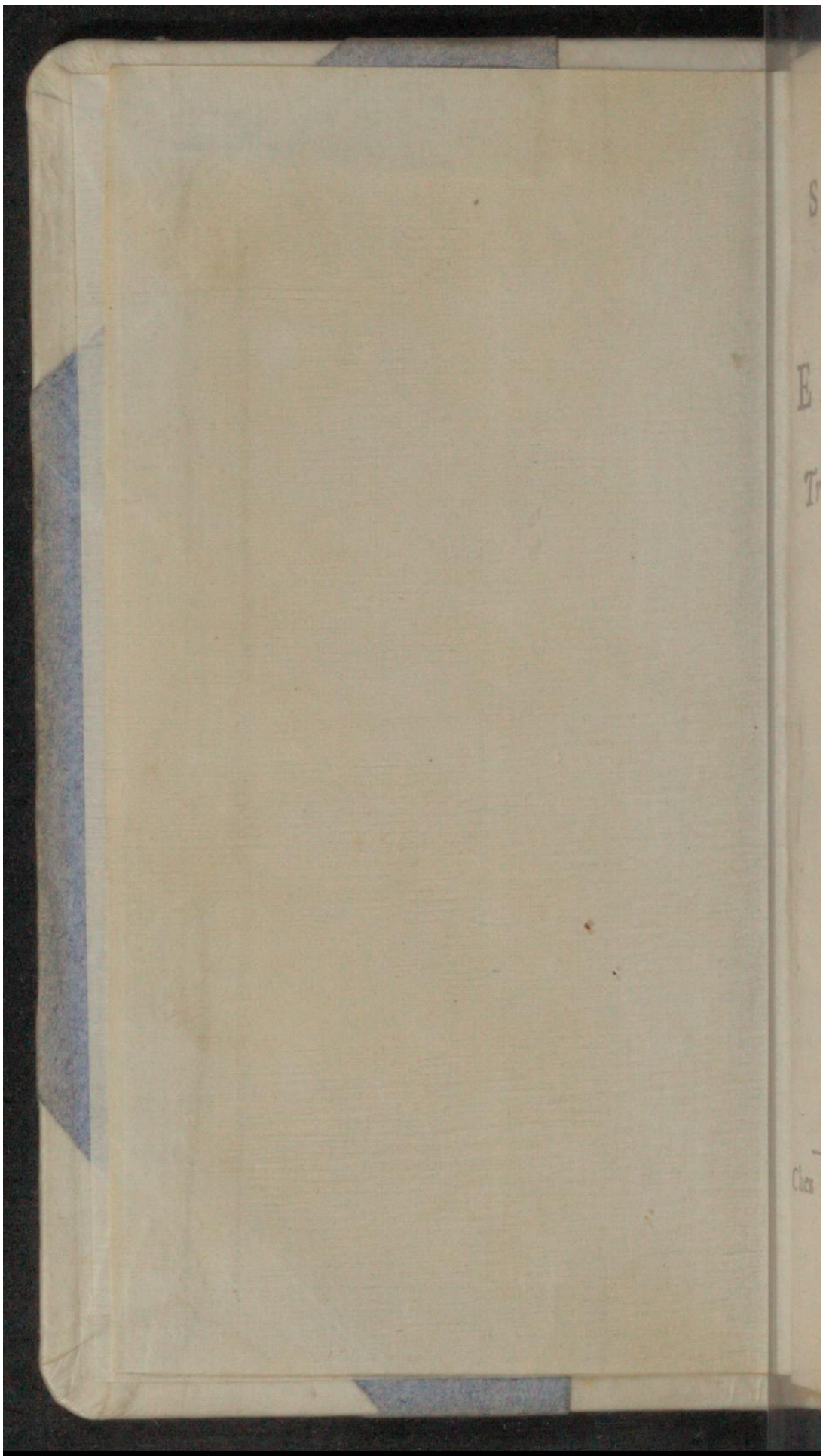


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

~~Ghav. D 25~~

KW 235
G 5

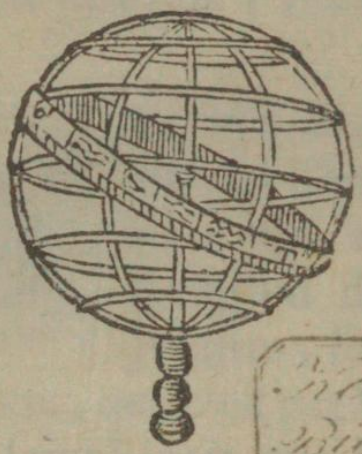
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

LES SECRETS DES JESUITES,

Traduits de l'Italien.

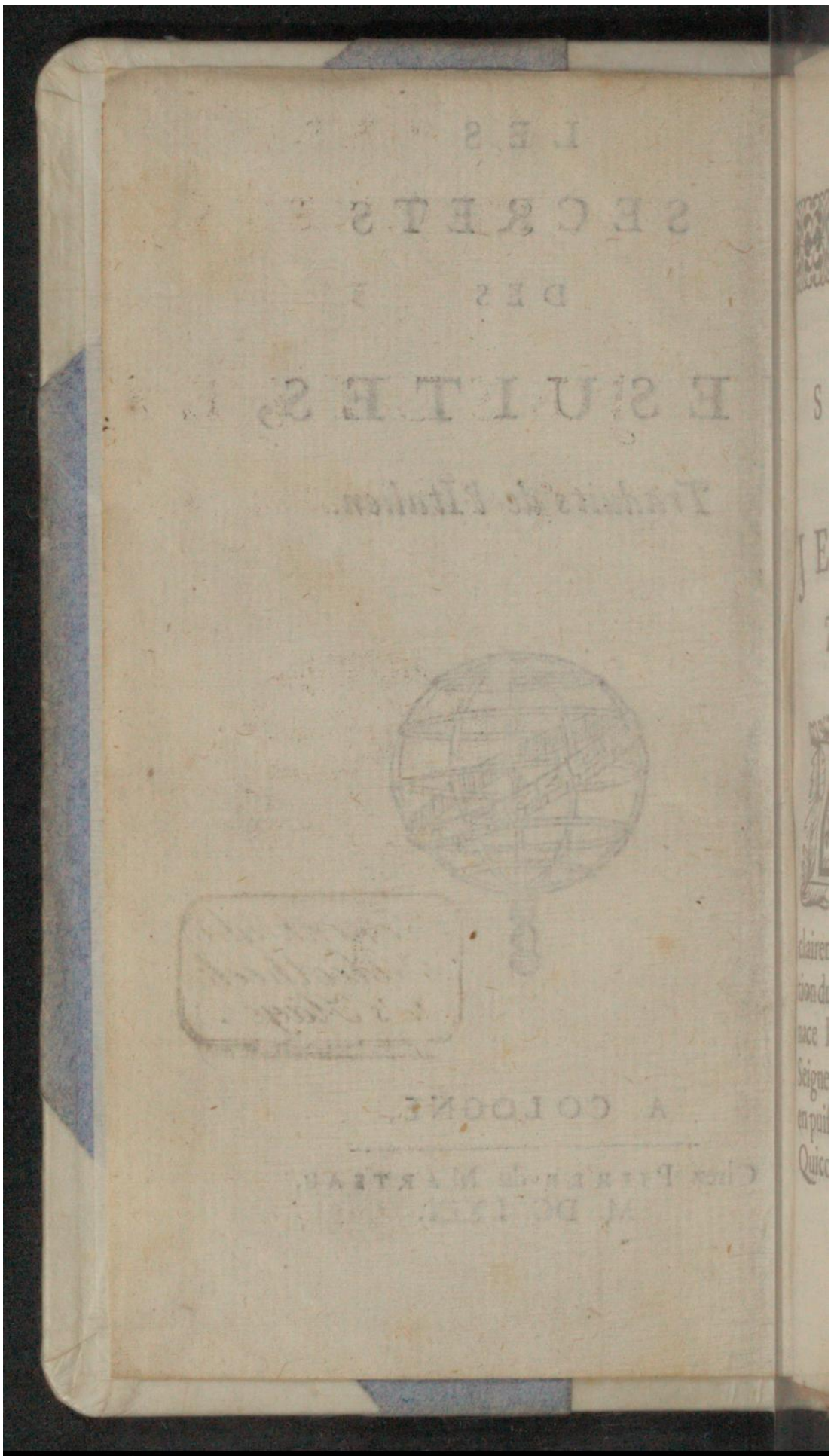


Koninklijke Bibliotheek 's Hage.

A COLOGNE,

Chez PIERRE du MARTEAU.
M. DC. LXIX.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

LES SECRETS DES JESVITES,

Traduits de l'Italien.

LEs loix & les conſtitutions, ſur leſquelles a eſté eſtablie la Religion des Peres Jeſuites, font voir ſi clairement, que c'eſt par la diſpoſition du ſaint Eſprit, que le pere Ignace la planta dans la vigne du Seigneur, qu'il n'y a perſonne qui en puiſſe raiſonnablement douter. Quiconque la conſidera dans ſes com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

commancements eût grand ſujet d'eſperer, qu'elle ſeroit cette arbre, qui produiroit l'antidote contre le venin des hereſies, & qui porteroit de telles fleurs d'œuvres Chreſtiennes & religieuſes, qu'eſtant flairées par les pecheurs, ils ſeroient contraints d'ábandonner la puanteur de leurs pechez, & de ſuiure les odeurs de la penitence. & veritablement tandiſque ces bons peres, de qui elle receut la naiſſance l'arroſerent des eaux de leur charité, & qu'elle fut cultivée conformément a leur intention, il eſt certain que les fruits, qui en revindrent au prochain furent beaux & grands a merveille, tant par l'éxcellẽte education des enfants, que par la converſion des ames, & là propogation de la vraye foy de la Religion Catholique. Mais le Diable qui n'émploye pas moins de ſubtilitez à deſtruire les oeuvres & les entrepriſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

priſes de Dieu, que les gents de bien ſe donnent de peine pour les avancer, prit occaſion de la grandeur meſme de cette Religion, & des merveilleux progres qu'elle fit en peu de tẽps, pour corrõpre la fin de ſon inſtitut; d'autant que par un tres ſubtil artifice au lieu de ſes premiers remeaux de charité, qui ſont maintenant preſque entierement ſechez, il y a inſeré les deux plus pérnicieuſes affections du monde, l'ambition & l'avarice. ce qui cauſe un ſi grand dommage à la Chreſtienté, qua peine s'en pourroit on imaginer un plus grand, comme, j'eſpere de faire voir dans la ſuite de ce diſcours. A l'entrée du quel ſe proteſte devant Dieu, que ce neſtny l'intereſt ny la paſſion qui me meut a les eſcrire mais ſimplement le zele du bien public, à l'avancement du quel il crois eſtreobligé démployer mes efforts; eſperant que leurs diſſi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

ons & leurs artifices eſtant connus par les princes on y apportera quelque remede.

Or la premiere choſe qu'il faût ſçavoir, c'eſt que la Religion des Jeſuites eſtant ſinguliérement appliquée a l'éducation des enfants, de quoy il n'y a royaume ny ville qui n'ayt un extréme beſoin, elle fuſt au commencement recherchée, de touttes parts, & favoriſée de beaucoup de princes; de ſorte qu'elle avança en peu d'années, autant que beaucoup d'autres en pluſieurs ſiecles. Mais cette grandeur qui entraiſne bien ſouvent auecque ſoy un changement de moeurs, reſveilla dãs les enfants du Pere Ignace un ſi grand amour envers leur compaignie, que ſe perſuadant, qu'elle eſtoit plus utile a l'egliſe de Dieu, que toutes les autres, & plus propre a reformer le monde, ils conclurent entre eux, qu'ils debvoint

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

employer tout leur artifice & tous leurs ſoins a ſon aggrandiſſement, veu qu'ils augmenteroint en elle la vraye milice de Jeſus-Chriſt, le bien de toutte l'egliſe, & l'ancien patrimoine du ſeigneur pour me ſervir de leurs termes.

Et c'eſt en cet endroit, que j'aurois beſoin & de la ſubtilité d'un Ariſtote, & de l'éloquence d'un Ciceron; de celle la pour penetrer, & de celle cy pour expliquer la facon merveilleuſe, & qui poſſible ſemblera incroyable a beaucoup, a cauſe de ſa nouveauté, auec que la quelle ces peres vont tous les jours augmentant leur compaignie. Mais il me ſuffira d'en marquer ſeulement quelque choſe, laiſſant un champs ſpacieux à un chacun de s'en former une idée telle qu'il jugera plus vray ſemblable. Pour ce deſſein je me contenteray de propoſer quelques chefs, où quelques

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

poincts, qui pourront ſervir, a mon avis, de fondement aſſeuré aux reflexions & aux diſcours de ceux qui ſe voudront exercer ſur ce ſujét.

Premierement il n'a pas ſemblé aux Peres Jeſuites, de pouvoir élever leur compaignie à ce haût point de grandeur où ils aſpirent, en ne faiſant autre choſe qu'enſeigner, que preſcher, qu'adminiſtrer les ſacrements où par d'autres Religieux exercices de cette nature. car bien que des le commancement ils euſſent eſté affectueuſement accuéillis de beaucoup de perſonnes, comme nous avons dit, s'eſtant neantmoins en ſuite apperceus, que par ſucceſſion de temps, l'affection qu'on leur avoit portée ſe diminuoit, ce qui leur donnoit occaſion de douter, que leur Religion n'euſt fait ſes plus grands efforts dans ſon enfance, ils inventerent deux autres moyens pour l'agrandir, le premier

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

mier fût de décrier aupres des princes, & conſecutivement aupres de tous ceux qu'ils pourroint, toutes les autres Religions, ſuppoſant en elles de grandes imperfections. Si bien que par cette malicieuſe adreſſe ayant élevé leur propre grandeur ſur l'abbaiſſement d'autruy, ils ſe ſont rendus poſſeſſeurs de quantité de monaſteres, d'abbayes & d'autres gros revenus, les oſtant par leurs meſdiſances à ces Religieux qui les poſſedoyent auparavant. Le ſecond a eſté de s'ingerer dans les affaires d'eſtat, engageant dans leurs intereſt la plû part des princes Chreſtiens d'une ſi ſubtile & ſi artificieuſe maniere, que comme elle eſt tres difficile a penetrer, auſſi eſt il preſque impoſſible de l'expliquer parfaittement. Leur Pere General, à qui tous les inferieurs rendent une tres exacte obeiſſance reſide continuellement à Ro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

me. Il s'eſt fait choix de quelques Peres, qui pour eſtre inceſſamment aupres de luy, ſe nomment aſſiſtants, & il y en a tout le moins un de chaque nation, de la quelle meſme ils prennent leur titre, l'un ſe nommant l'aſſiſtant de France, l'autre d'Eſpagne, le troiſieſme d'Jtalie, le quatrieſme d'Angleterre, le cinquieſme d'Auſtriche, & ainſi de touttes les autres provinces ou Royaumes. Le devoir de chaque aſſiſtant eſt de donner avis au General de tous les evenements d'eſtat qui ſe paſſent dans le Royaume où dans la Province dont il eſt aſſiſtant; ce qu'il fait par le moyen des ſes correſpondants, qui faiſant leur demeure dans la ville principale du meſme Royaume où Province, s'informent diligemmẽt de l'eſtat, de la nature, de l'inclination, & de l'intention des princes, dont ils avertiſſent en ſuite les aſſiſtants par tous les cou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

courriers, leur faiſant ſçavoir principalement, ce que l'on a deſcouvert, où ce qui eſt arrivé de nouveau ſi bien que tous ces pacquets eſtant arrivé a Rome le Pere general appelle en ſon conſeil tous ſes aſſiſtants, qui luy font comme une anatomie de l'univers, luy expoſant les intereſts, & les deſſeins de tous les princes Chreſtiens. En ſuite de quoy, apres avoir mis en conſultation touttes les choſes qui leur ont eſte eſcrites, &, les avoir examinées & comparées les unes aux autres, on tire enfin la concluſion, qui eſt, qu'il faudra favoriſer les affaires d'un Prince, & abbaiſſer celles d'un autre, ſelon ce que exige leur intereſt & leur profit. De ſorte que comme ceux qui ſont ſpectateurs de quelque jeu, en voyent plus aiſément les coups que ne font les joueurs meſmes, ainſi ces peres ayant devant leurs yeux les intereſts de tous les princes, appli-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

quent avec que d'autant plus de facilité les moyens neceſſaires pour favoriſer les affaires de celuy qu'ils connoiſſent diſpoſé à porter leurs intereſts.

Le ſecond point qui merite d'eſtre le plus conſideré apres ce que nous venons de dire, c'eſt qu'il eſt extremement mauvais, que les Religieux ſe meſlent des affaires d'eſtat, leur devoir les obligeant a eſtre uniquement attentifs au ſalut de leurs ames & de celles du prochain: de ſorte que les Peres Jeſuites s'intriguant dans le gouvernement politique, plus que ne font les ſeculiers meſmes, il eſt tout à fait neceſſaire, pour eviter de tres dangereuſes conſequences d'apporter remede à un ſi grand deſordre. Car premierement les Jeſuites entendent les confeſſions d'une grande partie de la nobleſſe des eſtats Catholiques, juſque la que

pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

pour y pouvoir mieux vacquer, ils n'admettent plus les pauvres gents dans leurs confeſſionnaux, & bien ſouvent ils confeſſent les princes meſmes : de ſorte que par cette voye il leur eſt aiſé de penetrer dans tous les deſſeins, & d'apprendre toutes les reſolutions tant des Princes que de leurs ſujets, de quoy ils donnẽt incontinent avis au General, ou aux aſſiſtants, qui demeurent à Rome. Or qui eſt celuy, qui ayant tant ſoit peu de jugement, ne connoiſſe pas le prejudice que de telles gents peuvent apporter aux ſouverains, n'ayant ſur tout, que leurs profit & leurs intereſts, pour derniere fin de leurs actions ? car tout le monde ſçait, qu'il n'y a preſque rien qui ſoit plus neceſſaire que le ſecret à la conſervation des eſtats, en ſorte que ſi celuy la vient a s'evanter, ceuxcy ordinairement tombent en ruine ; ce qui eſt cauſe

ſans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

ſans doutte, que tous les ſages Princes ſont ſi ſoigneux de prendre garde, qu'on ne deſcouvre leurs intentions, comme au contraire ayant épreuvé qu'ils deviennent plus prudents par la connoiſſance des deſſeins des autres, & qu'ils en gouvernent mieux leurs affaires, ils font tout leur poſſible pour en eſtre informez, entretenant pour cet effet des Ambaſſadeurs & des eſpions avec que des deſpenſes conſiderables, quoy que ſans beaucoup de fruit pour le plus ſouvent, à cauſe que les rapports qui leurs ſont faits par leurs miniſt^s. ne ſont touſiours pas aſſez fideles. Mais j'oſe touſjours aſſeurer que les Peres Jeſuites, c'eſt a dire le General & ſes aſſiſtants ont cet avantage d'eſtre informez ſincerement & par le menu, de tout ce qui ſe paſſe dans les conſeils les plus ſecrets, tant par le moyen des confeſſions, & des enqueſtes

queſtes que ſont leurs correſpondants, qui demeurent dans toutes les principales villes de la Chreſtienté, que par l'entremiſe de leurs autres adherents dont nous parlerons cy apres. Tellement qu'ils ſçavent mieux par maniere de dire, qu'elles ſont les forces, les revenus, les deſpenſes, & les deſſeins des Princes, que les Princes meſmes. Et tout cela ſans qu'il leur en couſte autre choſe que des ports des lettres, qui à la verité montent un peu haut, veuqu'à châque courrier, ſelon le rapport des maiſtres des poſtes ils reviennent à 60, 70, 80, & bien ſouvent meſmes juſqu'a cent eſcus d'or. Par ou il eſt aiſé de comprendre, qu'ayant une connoiſſance ſi exacte des intereſts de tous les ſouverains, il eſt egalement en leur pouvoir de dimminuer leur reputation aupres des autres Princes, de leur faire perdre leur autho-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

thorité ſur les peuples, de leur ſuſciter tels ennemis qu'il leur plaira, & de faire enfin ſouſlever contre eux leurs propres eſtats, avec d'autant plus de facilité, que par la meſme voye des confeſſions & de leurs enqueſtes, ils penetrent juſqu'au fonds de l'ame des vaſſaux, & reconnoiſſent ceux, qui ſont bien ou mal affectionnez. De ſorte que comme par les rapports qui leurs ſont faits des affaires d'eſtat; ils peuvent aiſement ſemer des inimitiez entre les Princes, & leur cauſer mille ſoupçons, ainſi par la connoiſſance qu'ils ont de l'ame des ſujets, il leur eſt facile de fomenter en eux le meſpris, & de faire naiſtre toutes ſortes de troubles & de ſeditions. De tout cela un chaſcun doit conclurre, que l'interreſt d'eſtat ne permet pas, qu'aucun prince choiſiſſe pour ſes confeſſeurs des gents qui s'appli-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

pliquent avecque tant de ſoin à eſpier les affaires d'eſtat, & qui ſe ſervent en ſuite de la connoiſſance qu'ils en ont acquiſe, comme du meilleur moyen qu'ils ayent pour s'inſinuer dans les bonnes graces des autres Princes. Et moins encore doibvent ils ſouffrir que leurs principaux Miniſtres, leurs conſeillers, ou les officiers de leurs maiſon ſe confeſſent a eux: veu que ſur tout nous ſommes dans un ſiecle, aſſez bien fourny de perſonnes, qui ne cedant aux Jeſuites ny en ſçavoir ny en probité de vie, leur peuvent rendre d'auſſi grands ſervices, ſans leur donner aucun ombrage, ne ſe meſlant que de la direction des ames, & de leur fonctions Eccleſiaſtiques.

Mais pour mieux entendre ce que nous avons dit juſqu'icy, & ce que nous dirons cy apres, l'on doit remarquer, qu'il y a trois

ſortes

ſortes de Jeſuites, la premiere eſt de quelques ſeculiers de l'un & de l'autre ſexe, qui eſtant aſſociez à la compaignie, vivent ſoubs elle dans la prattique d'une certaine obeiſſance aveugle, ſe reglant en toutes leurs actions ſuivant le conſeil des Jeſuites, & ſe rendant prompts à executer tous leurs commandements. Ceux cy pour la plus part ſont des gentilſhommes & des damoiſelles qui paſſent le reſte de leurs jours dans le vefvage, de gros bourgeois & de riches marchands, qui ny plus ny moins que d'excellents arbres fruittiers rapportent tous les ans aux Jeſuites une grande abondance de fruits precieux, c'eſt a dire quantité d'or & dargent. C'eſt de cette claſſe que ſont ces femmes que l'on nomme communemént bigottes qui eſtant induittes par ces Peres à meſpriſer le monde, ſont en eſchange

ge moiſſonnées par eux qui en retirent par leurs belles paroles, & habits, & ameublements, & des rantes meſmes fort conſiderables. La ſeconde eſpece ne comprend que des hommes dont les uns ſont preſtres, & les autres laiques, qui bien qu'ils vivent dans le ſiecle, & que bien ſouvent meſme ils obtiennent par l'entremiſe, des Jeſuites, des penſions, des Chanonies, des Abbayes & d'autres Revenus, ont fait voeu neantmoins de prendre l'habit de la compaignie au premier ſigne que leur en fera le Pere General, à cauſe de quoy on les nomme Jeſuites *in voto*. C'eſt de ceux cy, que les Peres Jeſuites ſe prevalent avec une admirable addreſſe, pour eſtablir leur Monarchie, les maintenant dans les Royaumes & les Provinces, dans toutes les cours des princes ſouverains en un mot dans tous les jeux conſide-

ſiderables de la Chreſtienté; affin qu'ils les y ſervent en la maniere que je declareray au ſeptieſme point. La troiſieſme ſorte eſt de ces Jeſuites politiques, entre les mains de qui reſide l'authorité, qui tiennent les rhenes du gouvernement de leur Religion & qui ayant eſſé aſſaillis par le Diable de la meſme tentation qu'euſt Jeſus Chriſt dans le deſert, *Hæc omnia tibi dabo ſi cadens adoraveris me*, ont accepté le party, & la condition propoſée par ſathan employant tous leurs ſoins a reduire leur compaignie à une Monarchie parfaite. Et comme c'eſt dans Rome que ſe traittent preſque touttes les plus importantes affaires du Chriſtianiſme, & que c'eſt là meſme que reſide le chef de ces braves politiques, c'eſt a dire leur General avec un grand nombre d'autres perſonnes de cette Religion, auſſi eſt ce

au

au meſme lieu qu'ils ont reſolu de commancer leur domination, comme reconnoiſtront aizément ceux, qui prendront garde à la maniére dont ils s'y conduiſent. A peine s'eſt on propoſé de traitter une affaire en cette cour, que les Jeſuites, qui ſont informez par leurs eſpions de tout ce qui s'y paſſe d'important, s'aſſemblent pour en conclurre une iſſue favorable à leurs intereſts. De là on les voit courrir chez les Cardinaux, chez les Ambaſſadeurs, & les Prelats, ou s'eſtant inſinuez adroittement à diſcourir de l'affaire qui ſe traitte pour lors, ou qui eſt ſur le point de ſe traitter, ils la leur repreſentent, en la façon qu'il leur plaiſt, ayant tousjours égard à leur profit, & changeant bien ſouvent à cette fin le veritable aſpect des choſes, juſques à faire voir, comme l'on dit le blanc pour le noir & le noir pour le blanc.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

blanc. Et par ce que les premieres relations, ſur tout quand elles ſont faittes par des Religieux, font une impreſſion conſiderable dans l'eſprit de ceux qui les eſcoutent, de la vient que ſouvent, des affaires de grande importance, qui ſe traittoint en cour de Rome par le moyen des ambaſſadeurs, & d'autres perſonnes d'authorité, n'ont pas eu le ſucces deſiré par les princes; à cauſe que Meſſieurs les Jeſuites ayant preoccupé les eſprits avec que leurs rapports intreſſez, avoint empeſché que l'on n'ajoutat foy aux expoſitions des autres perſonnes, quoy qu'elles fuſſent plus veritables & plus ſinceres. Mais ce n'eſt pas ſeulement à Rome aupres des prelats qu'ils ſe ſervent de cet artifice, ils le prattiquent en la meſme ſorte, ou par eux meſmes, ou par les Jeſuites de la ſeconde eſpece, dans les cours des autres princes;

d'ou

d'ou l'on doit tirer cette conſe-
quence que la plûpart des affaires
de la Chreſtienté paſſent par les
mains des Jeſuites, & que celles la
ſeules reuſſiſſent aux qu'elles ils ne
s'oppoſent pas. J'avouë cepen-
dant que leur addreſſe à s'intriguer
dans les affaires, à les combattre ou
à les favoriſer eſtantſi ſubtile, qu'on
la peut nommer impenetrable, il
m'eſt impoſſible de la deſcrire per-
faittement, il ſera aiſé neantmo-
ins à chaque prince de la reconnoi-
ſtre, pourveu qu'ils veuillent pren-
dre la peine de lire ce peu que j'en
mettray icy par eſcrit. Par ce qu'il
leur fera faire incontinent reflexi-
on ſur le paſſé & rappellera ſi bien
dans leur ſouvenir les circonſtances
particulieres des traittez, que les
comparant avecque mes remar-
ques il ne ſe pourra preſque faire
qu'ils ne deſcouvrent une partie
des fineſſes admirables de la com-

pagnie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

pagnie. Or quoy que cet artifice ſecret & caché ſoit le principal moyen qu'ils mettent en oeuvre, pour atteindre à cette juriſdiction Monarchiq;,qui fait le principal obiet de leurs deſirs, ſi ne laiſſent ils pas quelques fois, tant leur paſſion les aveugle, d'y employer d'autres expedients, qui deſcouvrent avec evidence leur ambitieux proiet. N'eſtoit ce pas une priere fort plaiſante, que celle qu'ils firent, ſoubs pretexte du bien public de toutte l'Egliſe' à la ſainteté de Gregoire treizieſme, de vouloir commander à chaſque legat & à chaque Nonce Apoſtolique,de prendre quelque Jeſuite pour compaignon & pour confident, par le conſeil de qui ils euſſent à ſe gouverner en toutes leurs actions?

La quatrieſme choſe, qui merite d'eſtre conſiderée, c'eſt que par ces intrigues, & par la connoiſance

des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

des affaires d'eſtat, les principaux Jeſuites ſe ſont acquis l'amitié de beaucoup des Princes temporels & ſpirituels, à qui ils on fait accroire quils leur ont rendu des grands ſervices, & c'eſt de cette faveur que l'on a veu naiſtre de tres grands inconvenients, dont le premier eſt qu'abuſant de la bonté & de l'amitié des Princes ils n'ont pas craint de mal traitter un grand nombre de familles privées, qui quoy que riches & nobles ont eſté reduites à une extréme miſere, par l'uſurpation que les Jeſuites ont faitte du bien des vefves, & par les voyes peu ſinceres par les quelles ils ont attiré à leur Religion beaucoup de ces jeunes gentilshommes qui frequentent leurs colleges. Car combien de fois arrive-t-il que ces jeunes hommes devenant infirmez, ou ſe trouvant inhabiles aux fonctions de la compagnie on leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

donne leur congé, ſans que pour cela on leur rende, ny à eux ny à leurs parents les biens qu'ils y avoient portez, & dont les Jeſuites avoient voulu eſtre inſtituez heritiers à leur profeſſion. Cette injuſtice eſt bien eloignée de ce que leur a ordonné le Pere Ignace, & bien contraire à l'intention de ces Seigneurs qui ayant fondé leurs maiſons, ne leur ont pas laiſſé tant de revenus pour entretenir leur avidité inſatiable envers les biens de ce monde, mais pour les rendre propres à mieux ſervir la republique Chreſtienne.

Le ſecond inconvenient qui ſe ſuit de l'acces que les Jeſuites ont aupres des princes, eſt que ces peres ſ'en vantent inceſſamment, & perſuadenta droitement au monde, que leur familiarité & leur union avec que les grands eſt beaucoup plus intime qu'elle n'eſt en effét,

d'ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

d'ou vient qu'ils ſe rendent redoutables aux miniſtres meſmes, qui à cauſe de cela font tout leur poſſible pour s'inſinuer dans leurs bonnes graces, & qu'enfin un chaſcun recourre à eux pour obtenir les faveurs qu'il deſire & leur vanité en ce poinct eſt arrivée à un tel excés, qu'il ſont bien oſé ſe glorifier de pouvoir faire des Cardinaux, des Nonces, des Lieutenants, des Gouverneurs, & d'autres officiers, quelques uns meſme ont bien eu l'effronterie de dire que leur General peut beaucoup plus que le Pape, & d'autres encore ont ajoûté qu'il vaut mieux eſtre de cette Religion, qui peut faire les Cardinaux que d'eſtre Cardinal meſme. Je ne crains pas qu'aucune choſe de tout ce que je viens de dire me faſſe paſſer pour calomniateur, car ces Peres les diſent touttes ſi ouvertement qu'il n'y a preſque perſonne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

qui converſe tant ſoit peu familierement avec eux qui ne leur en ayt ouy prononcer beaucoup de fois de ſemblables.

Le cinquieſme poinct eſt que fondez dans cette prattique d'eſtat, une des premieres choſes qu'ils exigent du Prince de qui ils ont gaigné les bonnes graces, eſt qu'il leur permette d'elever ou d'abbaiſſer qui bon leur ſemble, ſe ſervant touſiours du manteau de Religion, affin d'obtenir ce qu'ils deſirent. Et ſi par malheur on le leur accorde, comme il n'arrive que trop ſouvent, n'attendez pas qu'ils faſſent choix pour remplir les places vacantes, de ceux qui les meritent le mieux, & qui ſont les plus propres à s'acquitter louablement de leur charges. Bien au contraire ſi l'on en propoſe de tels au Prince, ils s'y oppoſeront de touttes leurs

forces,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

forces, à moins qu'ils ne ſoint de leurs amis intimes, & qu'ils ne les reconnoiſſent extraordinairement affectionnez à leurs intereſts; mais pour ceux qu'ils preſentent & pour qui ils ſollicitent, qu'ils ſoint ou ne ſoint pas affectionnez au Prince, que ce ſoint des honneſtes gents ou des coquins, qu'ils ſoint propres à bien exercer leur employ ou qu'ils ne le ſoint pas, c'eſt de quoy ils ſe ſoucient fort peu, auſſi voit on pour l'ordinaire que les officiers qui ont eſté choiſis par de telles mains ne ſervent qu'a donner de la peine au prince, & qu'à irriter le peuple par des meſcontentement qui ſe terminent à la fin en des funeſtes ſeditions.

Le ſixiéme point ne ſçauroit eſtre mieux debité que par la comparaiſon d'un comte, qui ayant remarqué le vent favorable pour faire voyage, n'a pas pluſtot fait enten-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

dre ſon ſiflet, que voila tous les forçats à la rame pour faire avancer la galere vers le lieu qui leur a eſté monſtré; car c'eſt à peu pres en la meſme ſorte, que le Pere General a conclu avecque ſes aſſiſtants; qu'il eſt important pour leurs intereſts, que une telle perſonne ſoit élevée à quelque dignité; le premier ſigne qu'il fait de ſon intention, à ceux qui demeurent dans les Provinces, cauſe parmy eux un empreſſement univerſel, s'efforçant tous de cul & de teſte s'il m'eſt parmis d'ainſi parler de pouſſer la perſonne qui leur a eſté marquée dans la charge ou dans la dignité ou ils ont reſolu de la placer. Or il faudroit que celuy qui a receu d'eux un ſervice de cette nature fuſt bien ingrat s'il ne leur rendoit la pareille aux occaſions. Auſſi arrive-t-il ordinairement qu'ils s'eſtiment plus redevables aux Jeſuites

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

tes, qu'au Prince meſme qui leur a donné leur charge, & qu'ils ſont plus affectionnez aux intereſts de ceux là, qu'à la gloire & aux avantages de celuy ci. C'eſt ainſi que les Princes ſont pris pour duppes, veu que s'imaginant d'avoir acquis un fidele ſerviteur, ils ont ouvert la porte à un eſpion des Jeſuites de qui ils ſe prevalent tres ſouvent au dommage du Prince meſme qui l'a agrandi. Cela eſt ſi veritable comme tout le reſte que j'ay avancé juſqu'icy qu'il me ſeroit tres aiſé d'en rapporter beaucoup d'exemés; l'experience nous en fourniſſant un grand nombre, mais pour ne me pas rendre odieux ſans neceſſité je les paſſeray ſoubs ſilẽce me contentant de tirer cette concluſion de tout ce qui a eſté dit en cét article, que cette addreſſe des Jeſuites à introduire leurs partiſans dans les charges, & peuteſtre la raiſon pour la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

qu'elle ils nomment leur Religion une grande monarchie, d'autant que par ce moyen ils gouvernent les Princes & les Miniſtres, de ſorte qu'il ne faut pas s'eſtonner, ſi un de leur principaux Peres ayant un diſcours à faire publiquement à un fereniſſime au nom de la compaignie luy laſcha ces paroles pleines d'arrogance. Vous ſçavez bien que nôtre compaignie a touſiours eſté en bonne intelligence avecque vôtre Alteſſe, dans la penſée ſans doutte d'eſtre Monarques auſſi biẽ que luy.

En ſeptme. lieu ces Peres employẽt tous leurs efforts pour faire croire au monde, que tous ceux qui reçoivent des biẽfaits du Prince en quelque maniere que ce ſoit ne les obtiennent que par leur moyen ou par l'entremiſe de leurs favorits. Et ils acquierent par cette voye un empire plus abſolu ſur l'eſprit des ſujets, que ne font les princes meſmes. Ce

qui

qui ne leur vient peut estre que d'un extreme prejudice, aucune raison d'estat ne souffrant, que des gents si ambitieux & si empressez que les Jesuites, disposent ainsi de la volonté des Ministres. Car outre que par ce moyen, ils peuvent tramer touttes sortes de trahisons & de troubles, ils ont une voye asseurée en ces Min^rs. leurs adherãts, pour introduire aupres des Princes leurs Jesuites *in voto*, dont nous avons parlé cy devant, soit en qualité de conseillers, soit pour leur servir de secretaires. Et ceuxcy ne sont pas plutost receus, qu'ils ne cessent d'importuner le Prince jusques à ce qu'il ayt pris quelque Jesuite pour confesseur ou pour predicateur, servant apres cela tous ensemble d'espions au Pere General, à qui ils rendent un conte exact de tout ce qui se passe de plus secret, & c'est de la sans doutte qu'il est arrivé si souvent, que ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

que l'on croyoit eſtre fort caché, eſt devenu public lors qu'on s'en douttoit le moins, & que l'on voit prevenir les deſſeins de la plus grande importance, ſans que l'on puiſſe deviner qui eſt celuy qui les a deſcouverts, & ce qui eſt de plus faſcheux, c'eſt que l'on en ſoupçonne bien ſouvent ceux qui en ſont les moins coupables.

La huitieſme choſe qu'il faut icy conſiderer, c'eſt que comme les ſujets ont accouſtumé de ſuivre preſque naturellement l'inclination de leurs Princes, ainſi tous ceux qui rendent obeiſſance au Pere General, remarquant ſon affection, & ſon application extraordinaire aux affaires d'eſtat, & qu'il fait tous ſes efforts, pour aggrandir, & enrichir par cette voye la compaignie, ils taſchent auſſi de devenir politiques à ſon imitation, de la ſervir dans un deſſein

qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

qui leur ſemble ſi glorieux. A cette fin ils employent leurs parents & leurs amis pour penetrer dans le cœur de princes, & pour apprendre leurs plus ſecrettes intentions, ne manquant pas d'en donner avis aux aſſiſtants & au General, ſitôt qu'ils en ont pu apprendre quelque choſe. Car comme ils ſçavent que c'eſt le vray moyen de gaigner les bonnes graces de leur ſuperieur, & de s'avancer dans les charges, qui ne ſe donnent parmy eux, qu'a ceux que l'on a reconnus propres à élever la compaignie, à ce ſommet de grandeur ou ils aſpirent, ils font tout leur poſſible pour ſe rendre recommandables par quelque trait de politique, & pour ſe faire eſtimer capables du maniment des plus grandes affaires.

De ſorte que comme par la force de l'alambic, & c'eſt icy mon neufvieſme point, les chymiſtes ſça-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

vent tirer des onguents propres à guerir des bleſſures preſque mortelles, & comme les abeilles compoſent leur miel du ſuc de diverſes ainſi les Jeſuites, par la force de leur raiſonnement, recueillent leur propre intereſt des relations aſſeurées qu'on leur fait de tous les intereſts des princes, & de tous les accidents qui arrivent en chaſque eſtat, par le moyen de quoy ils ne ſoulagent pas ſeulement l'ardeur que leur cauſe la playe inviſible de leur avidité de ſággrandir, mais en retirent encore une ſcience certaine de leur propre utilité, à la faveur de la quelle tant par le bien que par le mal d'autruy, ils obtiennent en fin ce qu'ils deſirent. Mais ce qu'il y a de plus remarquable c'eſt qu'ayant penetré comme nous avons fait entendre juſqu'au fond de l'ame des princes, ils ont accouſtumé de les mettre ſur le jeu, ou comme d'autres diſent,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

ſent, de les faire entrer dans la danſe, leur teſmoignant qu'ils ont d'excellents moyens pour mettre tels deſſeins en execution, & pour faire reuſſir telles entrepriſes. Mais à peine ont ils commancé de s'employer en leur faveur, conformement à leurs promeſſes, que venant en ſuite à conſiderer qu'un accroiſſement de grandeur en ce prince à qui ils ont donné de belles eſperances, pourroit leur eſtre deſavantageux, ils retardent autant qu'il leur eſt poſſible la concluſion de l'affaire, ny plus ny moins que des avocats, qui prolongent le plus qu'ils peuvent le proces des parties & puis tout d'un coup avec un artifice ſurprenant & une adreſſe pleine de malice ils mettent la cour en trouble & ruinent entierement ces deſſeins qu'ils avoint eux meſmes inſpirez. Quiconque fera reflexion & ſur la ligue de France,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

France, qui ayant eſté traitté & conclue par eux, en fût auſſi abandonné, quand ils virent que la fortune ſe rangeoit du côté du Roy, & ſur l'Angleterre qu'ils ont promiſe tant de fois aux Eſpaignols, ſera tellement convaincu de la verité de ce que je viens de dire, qu'elle n'aura pas beſoin d'une plus forte preuve.

Ne doit on donc pas tirer de la cette conſequence, que l'intention des Jeſuites n'eſtant droitte ny ſincere envers qui que ce ſoit, ne ſervant le monde que autant que le permet leur intereſt; ny les Princes, ny les Prelats ne les peuvent employer pour conſeilliers ſans ſe faire grand tort! Puiſque teſmoignant en meſme temps d'eſtre égalemẽt biẽ affectionnez envers tous ſe faiſant Franço is avecque les François, Eſpaignols, avecque les Eſpagnols, & ainſi avecque les autres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

tres nations, ſelon que l'exige l'occaſion, & l'eſperance d'entirer du profit, ils ſe ſouciẽt fort peu de rendre du ſervice ou de nuire à l'une plutôt qu'a l'autre, c'eſt ſans doutte cette attention dereglé à leur propre intereſt, & la negligence qu'ils ont pour l'avancement d'autruy, qui ſont cauſe que les entrepriſes dont ils ſe ſont meſlez ont rarement reuſſi. Cependant il faût avouër qu'ils ont une merveilleuſe adreſſe à diſſimuler cette indifference, les uns faignant d'eſtre partiſans fort zelez de la couronne de France, les autres de celle d'Eſpaigne, d'autres de l'Empereur, & ainſi de tous les Princes de qu'ils recherchent les bonnes graces. Mais s'il arrive que parmy ces Princes il y en ayt quelqu'un, qui faſſe choix d'un Jeſuite pour confident, celuy cy n'a pas plutôt appris une affaire qu'il en donne avis au Pere General,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

ral, qui luy mande ſes ordres la deſſus, ſuivant leſquels il ſe gouverne ſans avoir beaucoup d'égard, s'ils ſont conforme ou non à l'intention du Prince, & s'ils ſont ou ne ſont pas contraires à ſon ſervice. Or quoy que tous les inconvenients que nous avons marqué juſques icy ſoint extrémement dommageables au public, en voicy d'autres neantmoins qui leſont beaucoup davantage. Le premier eſt que les Jeſuites eſtant parfaittement informez comme nous avons dit, des intereſts, & de tout ce qui ſe paſſe dans les conſeils les plus ſecrets des Princes, ceux d'entre eux qui font ſemblant de tenir le party de France propoſent au Roy, où à ſes principaux Min^rs. certaines cõſiderations d'eſtat, aſſez importantes, qui leur ont eſté eſcrites de Rome par lettres principaux politiques. Ceux qui feignent d'eſtre affectiõnez à la couronne

ronne d'Eſpaigne, ou aux autres cours ou ils ont quelque acces, en propoſent d'autres en ces cours la entieremẽt oppoſées aux premieres ou du moins qui ne ſervent qu'à entretenir la deffiance entre les Princes Chreſtiens, en ſorte qu'ils ſont tousjours en crainte les uns des autres ce qui trouble plus qu'on ne ſçauroit exprimer le repos public, & cauſe de grãds malheurs en toute la Chreſtienté; une telle deffiance eſtant un obſtacle preſque invincible à la concluſion d'une ligue cõtre l'ennemis commun, & rendant meſme peu aſſeurez les traittez de paix qui ſe font entre les Princes. Le ſecond eſt que par leur artificieuſe maniere d'agir, ils ont ouvert les yeux au monde en telle ſorte ~~que~~ qu'un chaſcun ſemble ne s'appliquer plus à autre choſe, qu'à philoſopher ſur le point d'eſtat, qu'au jourd'huy il n'y a point d'action que l'on ne

peſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

peſe dans cette balance, n'y d'affaire qui ne ſe conduiſe ſuivant la ſubtilité des Jeſuites. Mais ce ſeroit encore peu que tout cela, ſi les heretiques s'en eſtant apperceus, & ayant imbu leurs eſprits des maximes de la compaignie, ne s'en prevaloint maintenant à nôtre grand dommage envers ces Princes, qui les protegent. De ſorte qu'ou il n'y avoit cy devant que des Lutheriens, de qui l'on pouvoit eſperer, qu'ils reconnoiſtroint un jour leurs erreurs, l'on y trouve maintenant des fins Antiſtes & des Politiques tres difficiles à convertir. Et pour faire voir que je n'ay rien dit qui ne ſoit veritable, quand j'ay attribué aux Jeſuites des artifices & des diſſimulations tout a fait extraordinaires, ſur tout quand il s'agiſt de gaigner les bonnes graces des Princes, je ne doibs pas omettre ce qui ſe paſſa

parmy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

parmy eux, il y a quelques années, ſur le ſujet de la grande Bretaigne. Un de leurs Peres, aſſiſtant de ce Royaume là, nommé le P. Perſon, ayant fait un livre contre la ſucceſſion du Roy d'Eſcoſſe au Royaume d'Angleterre, le Pere Critonic, avec quelques autres de la meſme Religion, defenderent la cauſe du meſme Roy, par un livre intitulé, les Oraiſons du Roy d'Eſcoſſe contre le ſentiment du P. Perſon. Et quoy qu'il ſemblât qu'ils fuſſent diviſez entre eux, ſi eſt ce, qu'ils s'entendoint fort bien, car cette comedie ſe jouoit par le commendement du P. General, affin que s'il arrivoit que la maiſon d'Eſcoſſe fut exclue de la ſucceſſion, ils peuſſent montrer à celuy ou à ceux qui auroint le gouvernement en main, le livre du P. Perſon, ou ſi au contraire elle venoit à eſtre reſtablie ſur le trône ils puſſent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

ſent gaigner les bonnes graces du Roy en luy preſentant l'ouvrage de Critonic, & qu'ainſi de quelque maniere que la choſe reuſſiſt ils y trouvaſſent tous jours leur conte, & fuſſent pourveus d'un moyen propre à agrandir la compagnie. Par ou l'on voit auſſi fort clairement combien ce que j'ay dit cy devant eſt veritable que les Princes ſont l'obiet le plus ordinaire des reſolutions & des actions des Peres Jeſuites, & comment ils ont raiſon de dire que leur Religion eſt une grande Monarchie. N'eſt ce point une preuve convainquante de cette verité que le peu d'apprehenſion qu'ils ont de donner ſuiet de meſcontentement aux Princes quand il s'agiſt de leur propre intereſt; L'experience nous fournît un grand nombre d'exemples, qui prouvent clair comme le jour, que les Jeſuites les craignent fort peu, mais je ſerois trop long

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

& trop ennuyeux ſi je les voulois icy rapporter. J'en raconteray un ſeulement qui vaût autant que milles eſtant des plus remarquables. Un chaſcun ſçait, qn'il n'y a perſonne au monde, a qui les Jeſuites ſont plus obligez d'obeir ny qu'ils doibvent ſervir plus fidelement que le Pape, non ſeulement à cauſe du voeu particulier d'obeiſſance qu'ils font à ſa perſonne mais auſſi pour beaucoup d'autres raiſons. Cependant le ſaint Pere Pie cinquieſme, que l'on ne ſçauroit jamais aſſez louer, ayant voulu par une inſpiration du Saint Eſprit obliger ces Peres à officier dans le choeur, & à faire leur profeſſion à la façon de tous les autres Religieux, ils ne voulurent jamais luy obeir, leur ſemblant qu'ils en recevroint un notable prejudice. Il y en eût ſeulement quelques unsqui ſe rendirent à la volonté de ſa ſainteté & qui conſentirent à accepter la profeſſion en la maniere qu'elle la leur pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

propoſoit, mais quels traittements receurent ils des autres ? n'en furent ils pas nommez par meſpris Aviatins? & y eut il un ſeul de ces bonnes gents qui put jamais pervenir à la moindre charge de leur ordre? ce fût en la meſme ſorte qu'ils ſ'oppoſerent aux Glorieux Charles Borromée Archeveque de Melan, qui en qualité de Legat a Latere vouloit voir leur compaignie dans l'obſervance d'une diſcipline Religieuſe.

Mais quoy? ils n'obeiſſent pas meſmes aux ſaints Canons, puiſque contre leurs decrets ils font marchandiſe de parles, de rubis, & de diamants, qui leur ſont apportez des Jndes & c'eſt une commune opinion, que la plus grande partie des pierreries des Jndes, qui ſe vendent a veniſe ont paſſé par les mains des Jeſuites & il ne faut pas croire, que ce ſoit un bruit, qui ayt eſté ſemé par leurs ennemis. C'eſt de ceux la meſmes dont ils

ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

ſe ſervent pour courrattiers que nous l'avons appris. Je pourrois icy rapporter certaines choſes qui ne prouveront pas moins evidemment, qu'ils ſervent mal le Pape, & avecque peu de fidelité, mais par ce que je ne le ſçaurois faire ſans parler en meſme temps d'un Prince, à qui mon diſcours ne ſeroit pas fort agreable, je les paſſeray ſoubs ſilence, mon deſſein eſtant de rendre ſervice à tout le monde ſans offenſer perſonne, non pas meſme les Jeſuites que j'honore d'ailleurs & contre qui je ne pretends pas de faire icy une invective, mais ſeulement de rabbatre leur orgueil, & de leur faire prendre, s'il eſt poſſible, une maniere d'agir plus ſupportable.

Car qui eſt ce qui n'a pas de ſujét de ſe plaindre des Jeſuites? Cependant comme il arrive beaucoup de fois, que des perſonnes affligées de maladies dangereuſes, pouſſant des cris lamentables, vers le ciel, ſon conſi-

derées

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

rées de touts avec eſtonnement. en ſorte que bien qu'un chaſcun reconnoiſſe, qu'ils ſont travaillez de telle ou telle eſpece de maladie, il s'en trouve peu neantmoins, qui puiſſẽt diſcerner la ſource & l'origine veritable de leur mal. Ainſi quoy que preſque tout le monde ſe plaigne des Jeſuites, les uns pour en eſtre perſecutez, & les autres pour n'en avoir pas eſté ſervis avecque la fidelité convenable a des perſonnes de leur robe, ſi eſt ce que le mal ne laiſſe pas de continuer la plûpart des hommes ne s'appercevant pas de la veritable cauſe d'un ſi grand deſaſtre. Si on vouloit neantmoins examiner la choſe de pres, on reconnoiſtroit aizément, que c,eſt ce deſir vaſte & immenſe, qu ils ont de s'agrandir, qui leur fait conſiderer comme une choſe indifferente, de donner des meſcon-

ten-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

tentement aux Princes, & de les trō-
per, d'opprimer les pauvres, de ra-
vir le bien des vefves, de ruiner de
tres nobles familles, de cauſer des
ſoupçons & faire naiſtre la diſcor-
de entre les Princes Chreſtiens, af-
fin de s'ingerer par ce moyen dans
leurs plus importantes affaires.
Mais ne ſeroit ce point un eſtrange
dereglement dans la nature, ſi une
des moindres parties du corps, qui
n'auroit eſté formée que pour ſer-
vir d'inſtrument aux plus nobles,
attiroit a ſoy le ſang le plus pur, &
la meilleure partie des eſprits vi-
taux; devroit on attendre autre au-
tre choſe d'un tel deſordre qu'une
prompte diſſolution du compoſé?
l'abus n'eſt pas moindre ſans dou-
te dans l'eſtat Eccleſiaſtique & po-
litique d'y voir la Religion des Je-
ſuites, qui n'a eſté admiſe que des
dernieres dans le corps de la ſainte
Egliſe, affin qu'elle luy ſerviſt a la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

converſion des Jnfideles, & qu'elle s'employaſt particulierement a exhorter les pecheurs à la penitence, faire venir cependant a ſoy les plus grandes affaires des Princes & des prelats, attirant le plus pur, & pour ainſi dire, les eſprits vitaux de leurs intereſts, pour ſe les appliquer à ſoy meſme ; ce qu'elle ne ſçauroit faire ſans troubler en meſme temps le repos du public & des particuliers, ſans opprimer beaucoup de ſuiets dont on devroit ſouhaitter l'elevation, ſans en élever d'autres, qui meriteroint d'eſtre abbaiſſez, & ſans mille & mille autres inconvenients qui prennent de la leur naiſſance.

Il me ſeroit aiſé de produire icy un grand nombre de raiſons, tirées de l'experience outre celles que j'ay desja alleguées, pour faire voir que l'ambition des Peres Jeſuites eſt d'une tres vaſte eſtendue & qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

qu'ils ont un appetit de s'agrandir, qui ne peut souffrir aucunes bornes, mais parceque j'affecte la briefveté dans ces remarques, il me suffira de rapporter le proiét du pere Person sur l'Angleterre, en la maniere qu'il le descouvre dans son livre Anglois intitulé La Reforme d'Angleterre; où apres avoir blâmé le Cardinal Polus, (prelat digne d'eternelle memoire, tant pour sa vertu & sa sainte vie, que pour ses autres merites envers la sainte Eglise) & apres avoir marqué certains defauts & manquements du sacré Concile de Trente, il conclud enfin, que posé le cas, que l'Angleterre retourne à la foy Catholiq;, il la veut reduire à la forme & à l'estat de la primitive Eglise, que pour cet effet il faudra mettre en commun tous les biens Ecclesiastiques, dont il entend que l'on commette le soin & l'administra-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

tion à ſept ſages tirez de la compaigne des Jeſuites, affin qu'ils les diſtribuent comme ils le jugeront plus a propos. Il veut outre cela, que l'on defende à toutes ſortes de Religieux ſoubs de rigoureuſes peines, de retourner en ce Royaume la, ſans leur permiſſion, ſe propoſant de l'accorder ſeulement a ceux qui ne vivent que d'aumônes. Mais comme c'eſt l'ordinaire de l'amour propre d'aveugler ceux qui en ſont poſſedez, & de les faire tomber, quelques prudents qu'ils ſoint, dans les plus grands exces d'imprudence: je ne m'ettonne pas de ce qu'ajôute le meſme pere. L'Angleterre [dit il] eſtant une fois reduite a la vraye foy, il ne faudra pas, au moins, de cinq ans, que le Pape 's attende de retirer aucun fruit des biens Eccleſiaſtiques de ce Royaume la, mais qu'il les remette tous ſans exception entre les

mains

mains des ſept ſages, qui les menageront en la maniere qu'ils eſtimeront eſtre plus avantageuſe au bien de l'Egliſe. Sans mentir il faudroit eſtre bien groſſier, pour n'appercevoir pas, que tout leur deſſein ſeroit d'amuſer, ou plûtoſt d'abuſer le Saint Pere par une telle propoſition; eſperant au bout des cinq ans, de ſe faire confirmer par d'autres inventions, qui n'ont pas accoûtumé de leur manquer au beſoin, le meſme privilege pour autres cinq années, & ainſi conſequamment juſques a ce qu'ils euſſent entierement exclu ſa ſainteté du Royaume d'Angleterre. Ne ſont ce pas la des penſées, qui nous depeignent au naturel comme dans un tableau, l'avidité & l'ambition Je ſuitique? y aura-t-il quelqu'un apres cela, qui puiſſe doutter de ce deſir ardent qu'ils ont de la Monarchie? les artifices dont ils ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

ſervent pour y atteindre ne le monſtrent ils pas evidemment? & ne font ils pas voir en meſme temps, que pourveu qu'ils y arrivent, tout le reſte leur eſt indifferent, ſe mettant fort peu en peine du profit ou du dommage que d'autres en pourroint recevoir? Mais quoy du temps de Gregoire XIII. ne demanderent ils pas d'eſtre inveſtis de toutes les Egliſes de Rome, pour commancer ſans doute leur domination en cette capitale du monde. Mais ce qui leur a eſté refuſé pour Rome, a eſté enfin accordé a leurs importunitez pour l'Angleterre, ou ils ont fait donner la dignité d'Archipreſtre a un Jeſuite *in voto*, qui au lieu de proteger les eccleſiaſtiques perſecute comme un loup enragé tous les Preſtres qui ne dependent pas des Jeſuites, juſqu'a leur defendre d'avoir communications les uns avecque les autres, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

de se parler, ce qui les reduit au desespoir. De sorte qu'il ne faut pas s'estonner si presq; tout le clergé d'Angleterre est maintenant Jesuite *in voto*, veu que outre les ~~rai~~ raisons que j'en viens d'apporter, on ne reçoit plus dans les colleges que ceux qui ont donné parole de prendre l'habit de la compaignie. Tellement que si l'Angleterre venoit à se convertir à son ancienne foy, il est hors de doutte qu'elle donneroit commancement à une reelle & parfaitte Monarchie Jesuitique, parceque, les Eveschez, les dignitez, & generalement tous autres benefices & revenus Ecclesiastiques ne seroint conferez qu'a des Jesuites.

L'on ne doit pas trouver estrange apres cela, qu'il se convertisse aujourdhuy si peu d'heretiques, sur tout dans ce Royaume dont nous venons de parler, premiere-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

ment par ce que l'ancien chergé, qui y faiſoit autre fois un tres grand fruit, que les Jeſuites s'attribuoint fauſſement, eſt preſque entierement eſteint. Car pour les Jeſuites ils aiment bien mieux eſtre attentifs à leur propre intereſt, que de s'appliquer au ſalut des ames. Seeondement par ce que les Heretiques s'appercevant de l'oppreſſion que les Preſtes Catholiques ſouffrent de la part des Jeſuites, & des artifices que ceuxcy obſervent en touttes leurs demarches, ils en ont une ſi extreme averſion, que pour n'eſtre pas tyranniſez comme les autres par de telles gents, ils ne penſent a rien moins qu'a ſe convertir. Je ne diray rien icy de leurs pretentions imaginaires ſur un certain eſtat, ny des diſcours qu'ils ſilent inceſſamment aux oreilles d'un prince touchant l'authorité qu'ils ſe vantent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

tent d'avoir ſur l'eſprit de ſes peuples, par le moyen de quoy ils luy font accroire qu'ils les retiennent en leur devoir & les luy rendent affectionnez. Je me contenteray pour concluſion de ce diſcours de propoſer quatre conſiderations avec les quelles je finiray mes remarques.

La premiere, que des hommes ſi ambitieux & qui ont des deſſeins ſi relevez ſont tous-jours amateurs de choſes nouvelles, de ſorte que les pouvant faire naiſtre à tous moments, par le moyen des armes au maniment desquelles nous avons fait voir qu'il ſont ſi experimentez, il eſt comme impoſſible qu'ils s'en abſtiennent. D'ou il n'y a perſonne qui ne juge aiſement qu'ils ne doibvent pas eſtre fort chers à un prince qui aime la paix & la conſervation de ſon eſtat; ne pouvant luy rendre aucun ſervice, [comme nous l'avons

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

des-ja monſtré, qu'il ne puiſſe recevoir par beaucoup d'autres, mais luy pouvant au contraire ſuſciter mille troubles, & eſtant meſme à craindre qu'ils ne luy mettent ſon eſtat en compromis ſi les ſouffrant en ſes terres, il ne les favoriſe, & ne ſe gouverne par leur conſeil, en quoy cependant il n'y a pas moins de danger pour les raiſons que nous avons declarées dans les points precedents.

2. Si n'ayant point de Juriſdiction temporelle ils cauſent de ſi grands remuements dans le monde, que ſeroit-ce ſi un d'entre eux venoit par malheur à eſtre fait Pape ? Il ne faut pas doutter qu'il ne rempliſt le conſiſtoire de Jeſuites, ce qui ſeroit un moyen de rendre le pontificat perpetuel parmy eux. D'ailleurs, ſe gouvernant comme ils font, ſuivant les regles de leurs intereſts, & ayant de leur côté le bras

du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

du Pape avec toutes ſes forces, ne ſeroit il point à craindre, qu'ils ne miſſent en danger les eſtats de pluſieurs Princes, & particulierement de ceux qui ſont les plus voiſins de l'eſtat Eccleſiaſtique?

3. Un tel Pape tiré de la compaignie feroit ſans doutte ſon poſſible pour les mettre en poſſeſſion de quelque ville & de quelque Juriſdiction temporelle, ce qui ne ſe pourroit mettre en execution ſans faire tort à d'autres Princes.

4. Si le conſiſtoire eſtoit plein de Jeſuites, tout le patrimoine de Chriſt, tous les revenus de la ſaincte egliſe ſeroint entre leurs mains, & comme nous voyons que plus un hydropique boit & plus ſa ſoif s'augmẽte, ainſi il ſeroit à craindre, que ces peres avec toute leur grandeur devenant tous les jours plus alterez des biens & des honneurs de ce monde, ne cauſaſſent mille re-

voul-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

volutions. Or tout le monde ſçait qu'il n'y a rien de plus ſuſceptible de changement, que les eſtats, lorsque ſur tout il ſe trouve des gents aſſez hardis pour l'entreprendre, de ſorte qu'il y a beauconp d'apparence que les Jeſuites, au cas que nous avons ſuppoſé, alteroint le gouvernement preſent, & le reduiroint à la forme du leur, affin de ſe rendre effectivement Monarques par cette voye, car bien que par le paſſé, ils ayent fait tous leurs efforts, pour atteindre a une Monarchie reelle & ouverte, en attirant parmy eux quelque fils de Prince ſouverain, qui les mit en poſſeſſion de ſes eſtats, ſi eſtce qu'ils n'ont pu devenir à bout, juſqu'à preſent, d'autres puiſſances, qui ont reconnu leur deſſein, s'y eſtant oppoſées. Mais ſi un Jeſuite venoit à eſtre Pape, ce ſeroit alors que ſe rendant maiſtres ſans difficulté de l'eſtat Eccleſiaſtique, par

le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

le moyen de leurs ſubtiles inventions, ils arriveroint en fin au but qu'ils ſe propoſent depuis ſi long temps. Mais quand on ſeroit aſſeuré que l'entrepriſe ne leur reuſſiroit pas, ſi eſt ce que les ſoupcons & les craintes, qu'en concevroint pluſieurs Princes particulierement les voiſins, doivent eſtre meurement conſiderez, & porter les electeurs des Papes, à prendre garde a un poinct qui eſt de ſi grande importance.

De tout ce que nous avons dit nous pouvons tirer cette concluſion generale, qu'il eſt neceſſaire pour la conſervation du repos public, & pour la ſeureté des eſtats, que la ſainteté de nôtre ſeigneur, avec le ſecours des autres Princes Chreſtiens, aſſigne des bornes à cette compaignie, dont l'ambition eſt montée à un dereglementer & a un exces incroyable, de crainte que ſi l'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

l'on n'y apporte un prompt remede, le mal ne devienne incurable. Quand on me commandera de dire mon avis touchant les moyens propres a moderer la paſſion de ces peres, j'éſpere m'en acquitter de telle maniere que bien loin d'en eſtre offenſez, ils auront ſujét de m'en remercier, mon deſſein eſtant de les rendre Monarques des ames, qui ſont les treſors de Jeſus Chriſt, & non pas monarques du monde, qui n'eſt que de la boûe. Je m'offre dis-je de m'y employer par charité, & d'y contribuer, toutes les forces qn'il plaira au ſeigneur de m'accorder.

Demy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

DEmy moines & demy pre-
ſtres,
Qui faittes croire aux eſtour-
dis,
Que valant mieux que nos
anceſtres.
Vous ſçavez tout. Menteurs
hardis
Vous n'eſtes que des fouetteurs
d'âne,
Qui preferant aux ſaincts de-
crets
Voſtre politique profane,
Revelez chez vous les ſecrets
Des confeſſions auriculaires,
Affin d'apprendre exactement
Les intentions & les affaires
De tous Princes egalement.
Celuy qui vous nomma les Pe-
res

De

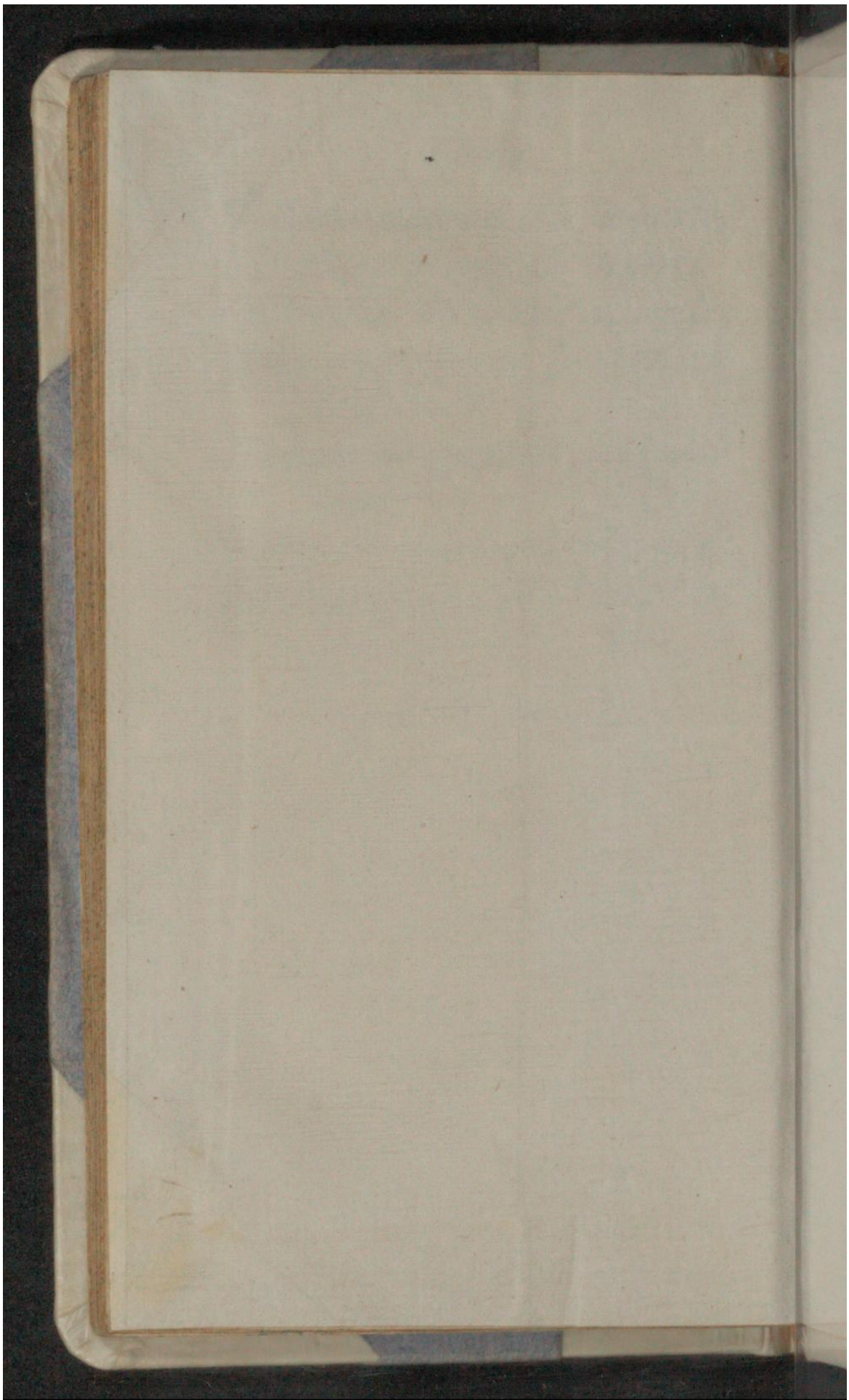
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

De JESUS *auroit mieux parlé,*
S'il vous eust appellé viperes
Ou voleurs du peuple aveuglé,
Puis qu'avec vos feintes prieres
Rodant de quartier en quartiers
Vous ſubornez les ſimple meres
Et depouillez leurs heretiers.

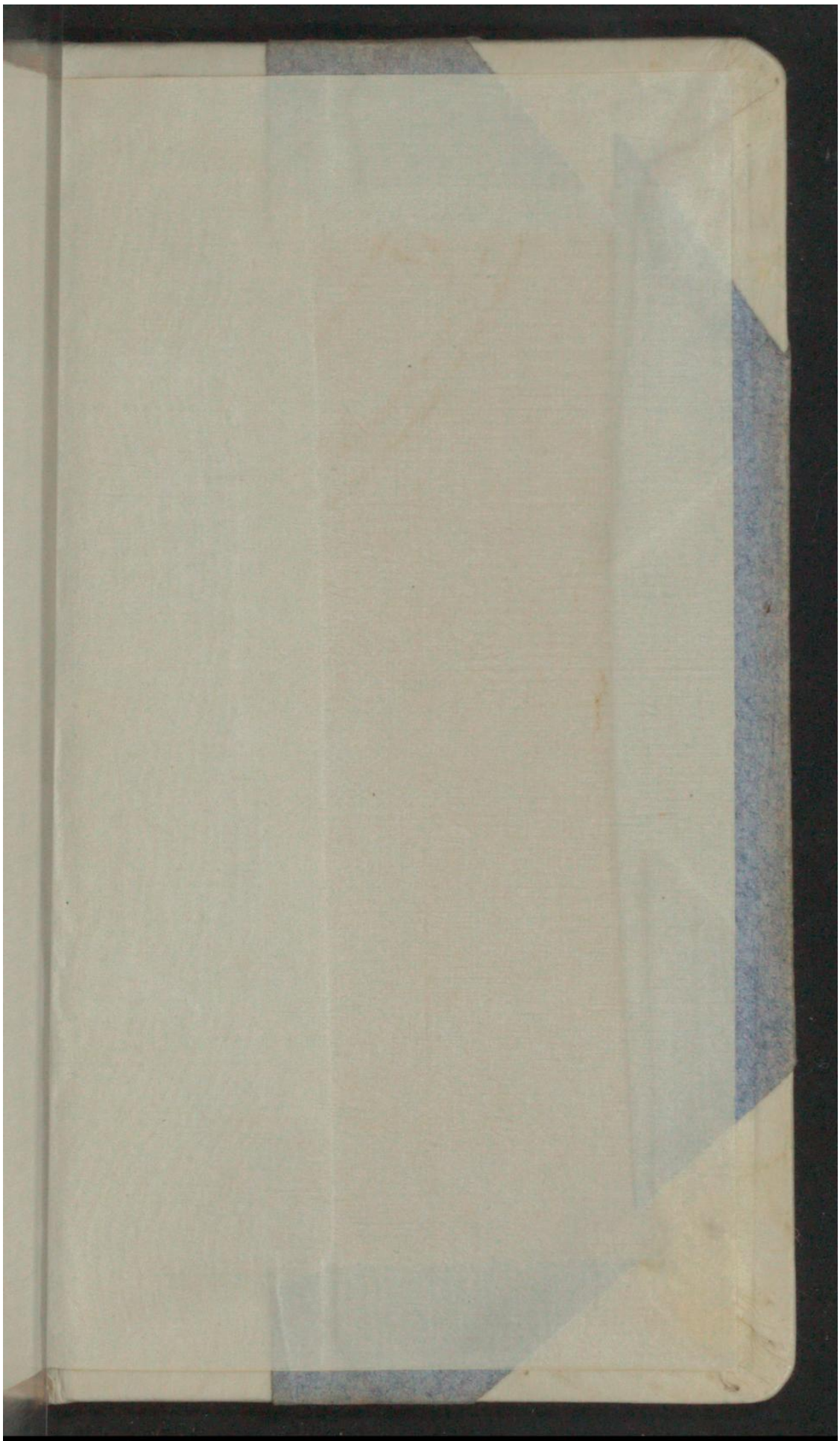
FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 5